

# Au peuple du Congo

En parlant de vous

On aurait dû dire « rencontre » et nous avons dit  
« découverte ».

On aurait dû vous écouter et nous vous avons fait taire.

On aurait dû vous comprendre et nous vous avons donné  
des ordres.

On aurait dû envier votre force, votre beauté et votre  
liberté mais nous vous avons traité de « sauvages » et de  
« nègres ».

On aurait dû lutter avec vous contre les esclavagistes mais  
nous avons préféré changer les mots et garder la  
soumission et le travail obligé.

On aurait dû étudier vos coutumes, vos croyances  
millénaires mais nous les avons méprisées et imposé les  
nôtres.

On aurait dû respecter vos paysages, vos animaux, vos  
arbres sacrés mais nous les avons détruits.

On aurait pu admirer vos fétiches, vos armes, vos parures  
mais nous les avons pillés pour l'argent ou pour les  
enfermer dans de sinistres vitrines.

On aurait dû vous laisser vivre à vos rythmes mais nous  
vous avons exploités sans remord et fait travailler sans  
répit.

Tout au long de notre histoire commune nous vous avons  
démontré nos capacités à vous envahir, à décider et agir à  
votre place. Vous avez été :

Propriété privée d'un roi qui n'a jamais posé le pied sur  
votre sol.

Colonie officielle de la Belgique, un pays 80 fois plus petit que le vôtre.

Enfin indépendant. Mais l'ancien colonisateur manipule vos politiques pour mieux profiter de vos talents et de vos richesses. Il vous laisse la corruption en héritage.

Nous aurions pu partager, vous considérer comme des frères retrouvés, mais nous n'écoutions que notre avidité.

Nous en voulions toujours plus...

Plus de caoutchouc pour nos voitures.

Plus de bois pour nos salons.

Plus d'ivoire pour nos billards et nos absurdes bibelots.

Plus de fèves pour notre chocolat.

Plus de café pour nos tasses du matin.

Plus de bananes pour mieux nous moquer de vous.

Plus de minerais pour nos usines et nos centrales atomiques après la destruction d'Hiroshima.

Plus d'huile pour mieux nous laver les mains de nos culpabilités.

Et maintenant après avoir exploité notre pays et le vôtre, nous nous apercevons que la planète qui nous appartient à tous risque de périr à cause de notre « TOUJOURS PLUS ».

Alors, pour tout ce que nous n'avons pas fait avec vous et tout ce que nous avons fait contre vous, nous vous demandons d'accepter ce beau mot : « PARDON ».

Il faut ajouter que pendant le temps des colonies, et même après, nous avons traité nos femmes comme nous avons traité l'Afrique, dans la soumission, le mépris de leurs droits, le travail incessant, la négation de leurs paroles, les violences quotidiennes.

A elles aussi nous avons dû demander « pardon » parce que nous ne pouvons pas vivre l'un sans l'autre et aussi parce nous nous sommes toujours aimé.

Nous ne pouvons pas vivre sans l'Afrique, sans son l'histoire qui est aussi la nôtre depuis la nuit des temps mais surtout la force, la jeunesse, la créativité et le dynamisme de votre terre, de votre pays.

Après ce « PARDON » que vous avez attendu trop longtemps, notre histoire d'amour peut, enfin, commencer.